

Trop farfelu moi et joufflu

Poèmes

Publié par : modepoete

Publié le : 21-08-2018 16:00:00

## Trop farfelu moi le jouffu

Au travers d'un travers je vais sage vers l'envers  
D'un monde navré où toute chose est immonde  
Monts de renom je me dis non au grand démon  
Où L'air vicié n'a plus l'aire fraîche pour me plaire

✘

Tant et tant de temps file et j'entends et je tends  
La saveur de ma ferveur dans le bruit des faveurs  
Où seule l'erreur folle de ma terreur est un leurre  
Pourtant j'apprends sage mon conscient tempérant

✘

Quand mes yeux usés en pensée scruteront Dieu  
Le mord de ma mort n'aura plus de faux remords  
Car dès lors que l'or de ma vie au couché s'endort  
Je prendrai quiet au mieux le mieux de mon mieux

✘

Les étoiles déposées sur la toile vive qu'on entoile  
Pour un message pieux enfoui en mon sage visage  
Ecrit d'un page sur la page couchée comme un mage  
Qui se voile sur ma pensée nue ; Pudique se dévoile!

✘

Sur les champs fertiles de mes chants mon penchant  
De ne pas demain revoir sans voir mon actif pouvoir  
Capter aux miroirs du terroir le noir noir sous l'armoire  
Ces pans rampants dérapant de mes délires choquants

✘

Je fleurai au matin les pins en mangeant mon bon pain  
Et j'ai forgé avec l'étranger le bronze frais du chevalier  
On s'est démené pour mener cela avant le sûr déjeuner  
Pour courser dans un chagrin de sapins un poupin lapin

✘

En poche dans notre sacoche une monnaie de poche  
Nous avons alors couru bourru dans le cru de la rue  
Un malotru ventru aux gestes drus avec sa recrue  
Ma sacoche en pioche a pris le coche avant la cloche

✘

Nous étions la fortuite cible de cet indicible invincible  
Trop tard pour le retard, ne jetons pas idiot un pétard  
Un fêtard hagard nous jette intrigué un furtif regard  
Peu crédible sommes-nous dans ce fait indescriptible

✘

J'ais lu la revue qui parlait de la triste bévue de l'intrus  
On boit dans un bol de bois sur le toit; Un chat me voit

Il me tutoie, tu es sans toit !Tu t'apitoies! Non je festoie  
Tout frais émoulu je suis exclu, trop farfelu moi le joufflu

Ambitieux je lance vicieux aux cieux un chant gracieux  
Sentimental à l'appétit frugal je digère mon vieux capital  
Grand chacal animal je me purlèche un baiser vital  
Et cérémonieux j'enfile mon habit d'amoureux capricieux

α

C'est la fin enfin j'ai la tendre faim de son aubain parfum  
Cela m'agace sur la place; Instant malsain de mon audace  
Quand bonace j'extirpe de sa besace ses mots cocasses  
En ce matin mon entrain , lève ses charmes sereins de serin

fC